



## L'Évangile du dimanche médité

*par les communautés contemplatives de l'Aveyron*

**Janvier 2019**

*Communauté des clarisses de Millau*

### Épiphanie, 6 janvier 2019 (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

## La mission des mages

L'essentiel n'est pas du côté de cette visite surprenante. Ce récit a un sens. Il y a là la révélation d'un mystère à recevoir dans la foi : « Le cœur de Dieu est inquiet pour l'homme. Dieu nous attend, il nous cherche... et c'est pour cela qu'il s'est mis en chemin vers nous. (Benoit XVI 6 janv. 2012). Mais Dieu est aussi Celui qui se fait chercher, suscitant le désir de notre cœur. Il ne suffisait pas que le Messie vienne au monde, il fallait aussi qu'il soit connu de lui.

Les mages virent un astre à son lever. Hommes de bonne volonté, ils sont attentifs aux signes. Leur cœur était en attente, aussitôt, ils s'engagent dans un chemin dont ils ne voient pas le terme.

Tout homme, même celui qui marche dans les ténèbres, aspire à la lumière. Chacun de nous a son étoile, quelque chose qui l'attire vers Dieu, qui lui indique la vérité, qui lui sert de point de repère.

Nous avons vu l'étoile et nous sommes venus. Les mages vont d'abord à Jérusalem, parce que c'est la capitale d'Israël, c'est la ville royale où réside le roi Hérode. Mais le roi nouveau-né n'est pas en ses murs. Cette étoile qui conduisait les mages se contentait d'orienter, de diriger, de guider dans la nuit sans en dissiper les ténèbres.

Il faut parfois marcher longtemps, se tromper plusieurs fois avant de trouver.

Le roi Hérode fut troublé et tout Jérusalem avec lui. Dieu gêne quand il intervient concrètement dans l'histoire. Ces riches savants se font humbles et pauvres, acceptant de se référer à l'institution qui leur interprètera le dessein de Dieu. Il y avait là des juifs pieux, grands prêtres et docteurs de la Loi, qui avaient pour fonction d'interpréter les Ecritures. Ils lisent bien que de Bethléem sortira un roi. Ils donnent aux mages les renseignements désirés, ils ont vu mais ils ne sont pas venus.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ notre Roi. Apportons-lui l'offrande de nos vies, nos faiblesses, nos médiocrités, mais aussi le meilleur de nous-mêmes.

Les mages ont accompli leur mission : nous conduire auprès du Dieu fait homme. Ils peuvent repartir par un autre chemin.

## Baptême du Seigneur, 13 janvier 2019 (Lc 3, 15-16.21-22)

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. »

Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Tout le peuple se fait baptiser par Jean le Baptiste, en reconnaissant ses péchés : il y a foule et c'est la queue auprès du Jourdain, dans lequel Jean plonge chaque personne pour qu'elle soit purifiée de son péché et prenne le chemin d'une vie nouvelle.

Dans la foule, faisant la queue comme tout le monde, Jésus, lui qui est « le Fils du Père », « Celui qui est sans péché ». Voilà l'inouï ! Voilà la révélation de ce dimanche : Jésus se fait et se déclare ouvertement comme notre « frère en humanité ». Il se met à notre niveau, comme un frère se met au niveau de son frère. Il avance dans la foule des pécheurs que nous sommes et nous dit, par son attitude : « Je suis bien l'Emmanuel que vous avez accueilli à Noël « Dieu-avec-vous ». Et tous les gestes qu'il va faire, toutes les paroles qu'il va dire, jusqu'à sa mort sur la croix ne sont qu'une seule parole : « Je suis avec vous tous les jours comme votre frère ».

Et « le ciel s'ouvre » pour confirmer les paroles de Jésus. Le Père affirme, dans l'Esprit : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Si Jésus se fait notre frère, s'il est notre frère, c'est pour nous révéler que nous avons le même Père que Lui et que, nous aussi, nous sommes des « fils et filles bien-aimés », qu'en nous aussi, « le Père trouve sa joie » !

Bonne Nouvelle que cette révélation ! « Seigneur, je ne suis pas seul(e). Dans la foule anonyme des mes frères et sœurs en humanité, dans ceux et celles avec qui je vis, dans ceux et celles que je croise chaque jour ou que je rencontre furtivement, tu es là, Jésus, mon frère, toi qui es avec nous, pour toujours. Quand je prie le « Notre Père », apprends-moi à vivre en fils et fille du Père, en frère et sœur de chacun(e). Amen ! »

## Les noces de Cana, 20 janvier 2019 (Jn 2, 1-11)

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on

manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

### « Faites tout ce qu'il vous dira »

L'eau pour les ablutions du rituel juif symbolise l'Ancienne Alliance. L'image du Vin abondant et savoureux symbolise la nouvelle Alliance en Jésus-Christ. Cette eau des jarres n'est pas appelée à disparaître, elle est seulement transformée en une boisson plus généreuse, apte à suggérer la plénitude du don de Dieu, advenant en Jésus-Christ.

Quelle vie mène-t-on si on manque de vin ? ( Si 31,27 )

Dans nos fêtes et au cours de nos vies, nous faisons tous l'expérience du manque : manque d'amour, de pardon, de joie, d'espérance ...Tous ces manques viennent abrèger nos fêtes, paralyser nos activités et attrister nos vies. Ils nous rappellent la misère de notre condition humaine.

Mais Marie intervient : "Tout ce qu'il vous dira faites-le". C'est l'invitation à l'écoute et à la confiance de la Parole de Jésus. Lui, la Sagesse et la Parole Incarnée nous donnera de goûter le Vin Nouveau en qualité et quantité. Seule la Parole de Jésus transforme l'eau en vin. Ce changement est signe d'une autre transformation beaucoup plus importante, celle de notre relation à Dieu. La Parole de Jésus veut opérer une telle transformation dans nos vies.

Comme des gens assoiffés, à nous d'obéir, d'ajuster nos choix, nos décisions, nos comportements, notre façon de vivre à la lumière de

l'Évangile. Et dans la foi, notre être transfiguré, qui a sa source dans le Christ, peut devenir instrument de guérison, de pardon, d'espérance et de joie pour les autres comme pour nous. Malgré les échecs, les doutes et les difficultés, il signifie la lente transformation de ce monde. Chacun reçoit le don de la Grâce pour cette régénération. La vie devient une fête plus belle, parce que c'est une fête de tout donner, partager et aimer. Cette fête est la joie vécue avec Dieu !  
C'est le vin de l'Esprit-Saint ! Buvons-le !

### **La prédication à Nazareth, 27 janvier 2019 (Lc 1, 1-4 ; 4, 14-21)**

Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole.

C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus. En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture.

On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit.

Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

## Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture

L'évangile de ce jour nous montre Jésus, habité par la puissance de l'Esprit, et commençant à parcourir la Galilée.

Cet Esprit s'était déjà manifesté lors du baptême au Jourdain, et ensuite au désert durant quarante jours. Maintenant, il le conduisait sur les routes de Palestine, et Jésus s'était mis à enseigner le peuple.

Nous le voyons venir à Nazareth, au milieu des siens, sa famille, ses voisins, ses compagnons, ceux qui l'ont connu depuis l'enfance et qui l'ont vu grandir et prendre sa place au village. On a entendu dire, depuis peu, tout ce qu'il fait ailleurs.

Le jour du sabbat, durant la liturgie synagogale, Jésus est invité à faire la lecture ; un texte du prophète Isaïe s'offre à lui :

**« L'Esprit du Seigneur est sur moi... »**

Les yeux se fixent sur Jésus. Il dit pour tout commentaire cette parole stupéfiante : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture s'accomplit sous vos yeux.

Aujourd'hui, Seigneur, pour moi qui te connais encore si mal, tu viens, rempli de l'Esprit Saint, et tu désires me communiquer sa lumière, sa liberté, sa vie. Tu veux me délivrer de mes ténèbres intérieures, de tout ce qui m'empêche d'aimer. Et par moi, tu désires te communiquer aux frères qui m'entourent.

Seigneur, si bon et si puissant, envoie sur nous ton Esprit-Saint !